

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

VOL. 4.

AOUT 1895

No. 8.

# ANNALES

— DU —

# Très-Saint Rosaire

*Ave, gratia plena,  
Dominus tecum.*

**BULLETIN MENSUEL**

Publié en collaboration,

Avec l'approbation de l'Ordinaire

Imprimé au Cap de la Magdeleine, Co. Champlain, (Canada)

Rév. L. E. DUGUAY, Ptre., Gérant

# ANNALES DU TRES-SAINT ROSAIRE

PUBLICATION MENSUELLE.—RÉDIGÉE EN COLLABORATION

Directeur-Propriétaire et Gérant ;

L. E. DUGUAY, Curé,

CAP DE LA MAGDELEINE.

## SOMMAIRE :

Légende scientifique.—Les Pyramides.

I. La Vierge Marie, Reine du T. S. Rosaire.

II. Les Sanctuaires du T. S. Rosaire.

III. Reliques Insignes.

IV. Faveurs obtenues.

---

**ABONNEMENT.**—Payable à l'avance.—

CONDITIONS : Le prix de l'*Abonnement* pour toute personne qui reçoit son Numéro directement par la poste : EST DE 35 CENTIMS.

**Avantages.**—Pour toute personne qui reçoit plusieurs exemplaires, sous une seule enveloppe, le prix de l'*Abonnement* : est de 25 centims.—De plus, le treizième appartient à la personne qui reçoit plus de 12 exemplaires, également sous une seule enveloppe.

Toute personne qui s'abonne dans le cours de l'année a droit à tous les Numéros déjà parus dans le cours de cette même année.

**Faveurs Spirituelles.**—Deux Messes seront célébrées chaque semaine, à l'intention des *Abonnés*, pour tous les Membres de leur Famille, Vivants et Défunts; ils auront, en outre, une part spéciale aux *Prières* qui se disent, chaque jour en commun, dans le Sanctuaire.

CORRESPONDANCES.—Pour toutes correspondances, s'adresser à "M. le Gérant des Annales du T. S. Rosaire", Cap de la Magdeleine, Co. Chauplain.

DECLARATION.—Pour nous conformer au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de faits merveilleux, etc., rapportés dans nos Annales.

# ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

---



LES PYRAMIDES

## LÉGENDE SCIENTIFIQUE (1)

Un savant astronome anglais, Piazzi Smyth, campé durant 4 mois (Janv.-Avril) en 1858, aux pieds de la Grande Pyramide (2), et il étudia ce monument, avec des instruments de grande précision. Ses étonnantes découvertes et ses principales conclusions ont été traduites par son très savant ami l'abbé Moigno, l'ancien Rédacteur du *Cosmos*.

Lors de l'Expédition Française en Janvier 1801, Lepère et Coutelle découvrirent les 2 encastrement N.-E. et N.-O. et ils donnèrent sur ces bases la mesure du périmètre de la Pyramide : ils lui trouvèrent 9163 pouces anglais et Smyth découvrit les 2 autres, mesura toute la base et trouva 9140. La hauteur actuelle de la Pyramide est de 202 couches (gradins) de maçonnerie dont la hauteur varie entre 19 et 56 pouces (ce qui rend son ascension pénible) : plus 2 couches sur la plate-forme de 22 couches chacune, ce qui donne un total de 5468 pouces : la hauteur primitive était très approximativement de 5819. La plate-forme a environ 400 pouces carrés. L'angle des faces avec les bases est de  $51^{\circ} 51' x''$  (probt 14")... de là par une suite de déductions surprenantes, absolument scientifiques, l'abbé Moigno arrive, avec son savant ami, à la conclusion que la Grande Pyramide, monument unique, est une *œuvre divine*, un monument providentiel.

(1) Nous donnerons ailleurs, dans un ouvrage actuellement en presse, une étude spéciale sur la grande Pyramide.

(2) Nous ne faisons pas la description des deux autres Pyramides qui avoisinent la grande et qui sont aussi représentées dans la gravure.

# LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

HUITIÈME NUMÉRO.—AOÛT 1895.

## I

### *La Vierge Marie, Reine du T.-S. Rosaire*

#### MARIE DANS LA SAINTE ECRITURE.

*Coup d'œil sur le Patriarche Abraham.—Babylone.—Ruines de la Tour de Babel (Suite).—* Comme nous connaissons la forme de la tour, telle qu'elle a été reconstruite par Nabuchodonosor, et surtout la forme d'une tour semblable de Khorsabad, dont M. Place a découvert quatre étages encore subsistants, nous pouvons, à l'aide de la description de ces monuments, nous faire de la tour de Babel une idée exacte, sinon dans tous les détails, au moins dans l'ensemble. Hérodote, qui avait vu l'édifice restauré par le fils de Nabopolassar, nous en a laissé la description suivante : " En l'autre partie (de la ville de Babylone), dit-il, est le temple de Jupiter Bélus où les portes sont d'airain. Aujourd'hui il est encore en état et contient en carré deux stades. Au milieu d'icelui est bâtie une tour qui a un stade de haut et autant d'épaisseur. Dessus est assise une autre tour, puis une autre, jusqu'à huit. La vis (l'escalier) d'icelle est ronde et jetée hors œuvre. Au milieu de l'escalier sont des reposoirs pour ceux qui

montent. En la dernière d'en haut est une grande chapelle." (1) En réalité, la tour ne se composait que de sept étages. Le père de l'histoire a pris pour le premier le monticule sur lequel les sept autres étaient bâtis et qui faisaient partie des fondements de l'antique tour de Babel, laissés intacts par Nabuchodonosor. Ces sections superposées avaient une forme quadrangulaire (2). Elles affectaient en s'élevant une sorte de forme pyramidale, engendrée, non pas par des lignes droites montant obliquement de la base au sommet, mais par des retraites successives. Les sept tours étaient chacune de hauteur égale. Elles étaient construites de telle sorte que la première en bas occupait une très grande surface, tandis que la septième était fort étroite et que les cinq intermédiaires diminuaient proportionnellement, selon leur degré d'élévation. La hauteur totale était d'une dimension égale à la base. Les angles de l'édifice étaient exactement orientés aux quatre points cardinaux. Chacun des sept étages avait une couleur différente : c'était, en allant de bas en haut, le blanc, le noir, le pourpre, le bleu, le vermillon, l'argent et l'or. Il est probable que l'emploi de ces teintes, destinées à marquer la planète à laquelle

(1) Hérodote, I, 181, traduction Saliat, éd. Plon (Paris).

(2) Nous avons visité près du Sphinx de la grande Pyramide d'Égypte un très ancien temple, de découverte toute récente, demeuré jusque-là enseveli sous le sable. Ce monument singulier, et qui remonte à la plus haute antiquité, est totalement formé d'immenses blocs de granit rose de Syène, à surface unie, de forme quadrangulaire, avec des joints d'une telle finesse qu'elle les rend presque imperceptibles. Le plafond du monument est également formé d'un seul bloc, à surface lisse, de ce même granit dont tous les voyageurs admirent l'incomparable beauté. (NOTE DU RÉDACTEUR.)

chaque étage était consacré, est postérieur à l'élévation de la tour de Babel, car il n'est pas vraisemblable qu'on rendît un culte aux astres à une époque si reculée. Nous ne saurions dire combien de ces étages avaient été déjà élevés, lorsque Dieu empêcha miraculeusement les constructeurs de cet édifice d'orgueil d'y mettre la dernière main ; mais nous pouvons l'affirmer sans hésiter, le nombre de sept que lui donna Nabuchodonosor n'avait pas été atteint."

Mais revenons à nos illustres émigrants. Le cortège de Tharé et de sa famille devait être considérable et former une véritable tribu, comme celle des Arabes nomades de nos jours. Si nous voulons nous faire une idée de ce qu'était le voyage d'Abraham, nous n'avons qu'à lire M. Layard (1) qui a décrit une caravane en marche. Il la rencontra dans les lieux mêmes que traversa alors la famille de Tharé. " Nous partîmes de grand matin, dit-il. Notre vue était bornée à l'est par un pli de terrain. Quand nous en eûmes atteint le sommet, nos regards se portèrent sur la plaine qui se déployait à nos pieds. Elle paraissait remplie d'un essaim en mouvement. Nous approchions, en effet, du gros de la tribu de *Schammar*. Il est difficile de décrire l'aspect d'une tribu considérable comme celle que nous rencontrions en ce moment, lorsqu'elle émigre pour chercher de nouveaux pâturages... Nous nous trouvâmes bientôt au milieu de troupeaux de brebis et de chameaux

---

(1) *Nineveh and its Remains*, t. 1, pages 89-90.



qui occupaient un large espace (1). Aussi loin que notre œil pouvait atteindre, devant nous, à droite, à gauche, partout la même foule et le même mouvement. De longues lignes d'ânes et de bœufs, chargés de tentes noires, de grands vases, de tapis aux diverses couleurs; des vieillards, hommes et femmes que leur grand âge rendait incapables de marcher, attachés au-dessus des meubles domestiques; des enfants enfoncés dans des sacoches, montrant leur petite tête à travers l'étroite ouverture, et ayant pour centre-poids des chevreaux ou des agneaux, liés de l'autre côté du dos de l'animal; des jeunes filles, vêtues de leur robe en toile grossière, aux longues manches pendantes; des mères portant leurs nourrissons à califourchon sur leurs épaules; des enfants poussant devant eux des troupeaux d'agneaux; des cavaliers, armés de longues lances ornées de touffes, explorant la plaine sur leurs cavales agiles; des hommes, montés sur les dromadaires, les pressant avec leurs courts bâtons recourbés, et conduisant par une corde leurs chevaux de race; les poulains, galopant au milieu de la troupe,..... telle était la multitude mélangée à travers laquelle nous dûmes nous frayer un chemin pendant plusieurs heures." Telle devait être aussi la caravane d'Abraham et de ses

---

(1) Durant notre séjour en Orient, le Frère Liévin, déjà connu de nos Lecteurs, rencontra un jour dans le désert, en allant de Damas à Palmyre, un troupeau de chameaux si considérable que son regard, qui, à cause de la limpidité de l'atmosphère en Orient, portait, croit-il, à plus de QUATRE LIEUES ne put en apercevoir l'extrémité. Tous ces animaux marchaient en une masse compacte et serrée, de sorte que le nombre en était réellement inouï.

nombreux serviteurs, à part les chevaux qu'il ne paraît pas avoir possédés.

Le voyage s'effectuait à petites journées. Une tribu, encombrée de troupeaux, ne peut qu'avancer lentement, si elle ne veut point perdre en route ses richesses. Ce sont ces petites journées que l'Écriture appelle *masâ av* " ses marches, ses campements. "

Après un temps qui dut être considérable, la famille de Tharé arriva enfin à Haran, c'est-à-dire au point d'intersection où se croisent les routes qui conduisent les caravanes aux gués de l'Euphrate d'une part, aux gués du Tigre, de l'autre..... On rencontre beaucoup de canaux dans les environs de la ville. Mais ce qui attire surtout l'attention du voyageur et excite sa curiosité, c'est le puits de Rébecca, ce puits où elle rencontra Éliézer et où Sara s'était certainement rendue avant elle. Maintenant encore, tous les jours, les troupeaux se rassemblent autour du puits, et les femmes de Haran viennent tous les matins s'y approvisionner d'eau pour la journée. " Le même jour, dit M. Malan, racontant son voyage dans cette ville, j'allai à ce puits..... au moment où les femmes vont y puiser de l'eau. Il y en avait un groupe qui emplissait,—non plus leurs vases, car les marches que Rébecca descendait pour aller puiser de l'eau sont maintenant obstruées,—mais leurs outres, en puisant à l'orifice du puits. Tous les alentours portent des marques de l'antiquité et des ravages du temps. Comme c'est le seul puits d'eau potable de la contrée, il est très fréquenté. D'autres puits servent aussi à

abreuver les troupeaux. On y voit divers canaux de différente hauteur pour les chameaux, pour les brebis, les chèvres, les chevreaux et les agneaux. Les femmes portent des bracelets à leurs bras, quelques-uns d'or ou d'argent, d'autres de cuivre ou même de verre."

---

## II

### *Les Sanctuaires du T. S. Rosaire*

#### *Le troisième Mystère du T. S. Rosaire.*

#### BETHLÉEM.

A Bethléem fut sacré roi d'Israël sur l'ordre de Dieu, par le prophète Samuel, David, le jeune pâtre ! C'est ce jeune pâtre, on le sait, qui, envoyé de Bethléem, par son père Isaï, porter des provisions, un éphi de grains rôtis et dix pains, à trois de ses frères, les trouva, avec Saül et tous les enfants d'Israël, combattant dans la Vallée du térébinthe, contre les Philistins (1) ; qui, amené devant Saül, lui dit avec assurance : " Que le cœur de personne ne s'abatte à cause de cet homme (qui avait osé défier l'armée du Dieu vivant !) ; moi, votre serviteur, j'irai et je combattrai contre le Philistin." Saül lui répondit : " Tu ne peux pas résister à ce Philistin, ni combattre contre lui, parce que tu es un enfant, et que celui-là est un homme de guerre depuis sa jeunesse." Et

---

(1) Cette Vallée, d'après une respectable tradition se trouve non loin de Jérusalem. Les Pèlerins la traversent à environ quatre milles de la Ville Sainte, et on leur montre l'endroit où David, avec une petite pierre polie, ramassée au fond du torrent, et lancé de sa fronde, renversa l'impur Géant Goliath.

David reprit : " Votre serviteur paissait le troupeau de son père, et venait le lion ou l'ours, et il emportait un bélier du milieu du troupeau ; et je les poursuivais, et les attaquais, et j'arrachais la proie de leur gueule, et eux se levaient contre moi, alors je les prenais à la gorge, je les étranglais et je les tuais. Car moi, votre serviteur, j'ai tué un lion et un ours ; il sera donc aussi, ce Philistin incirconcis, comme l'un d'eux. Maintenant j'irai, et j'enlèverai l'opprobre du peuple ; car qui est ce Philistin, qui a osé maudire l'armée du Dieu vivant ? " Et David ajouta : " Le Seigneur qui m'a délivré des griffes du lion et des griffes de l'ours, lui-même me délivrera de la main de ce Philistin."

Alors Saül dit à David : " Va, et que le Seigneur soit avec toi ! " ... On sait le reste... comment David renversa le géant, avec une pierre de sa fronde, le tua avec sa propre lance, lui trancha la tête et leva ainsi l'opprobre d'Israël... C'est ce même jeune pâtre, qu'ailleurs l'Esprit Saint loue directement de cette manière : " ... Et comme la graisse a été séparée de la chair, ainsi David des enfants d'Israël. Avec les lions il s'est joué, comme avec des agneaux ; et, avec les ours, il agit de la même manière qu'avec les petits des brebis dans sa jeunesse.

N'est-ce pas lui qui tua le géant, et qui enleva l'opprobre de la nation ? En levant la main, par la pierre de sa fronde, il terrassa l'orgueil de Goliath. Car il invoqua le Seigneur tout-puissant, et le Seigneur lui donna de renverser par sa droite un homme fort dans la guerre et de relever la puissance de sa nation. Aussi elle lui donna l'honneur d'en avoir vaincu

dix mille, et elle le loua du milieu des bénédictions du Seigneur, en lui offrant une couronne de gloire. Car il brisa les ennemis de toutes parts; il extirpa les Philistins, ennemis jusqu'à ce jour; il brisa leur orgueil pour jamais. En toutes ses œuvres il a rendu gloire au Saint et Très-Haut, par des paroles de louange. De tout son cœur il a loué le Seigneur, et il a aimé Dieu qui l'a fait, et qui lui a donné la puissance contre les ennemis. Il a établi des chantres devant l'autel, et il a accompagné leurs chants de modulations pleines de douceur. Il a donné de la pompe à la célébration des Fêtes, et il a orné les temples sacrés jusqu'à la consommation de sa vie, afin qu'on louât le nom saint du Seigneur, et qu'on rehaussât dès le matin la sainteté de Dieu.

Le Seigneur l'a purifié de ses péchés et a exalté pour jamais sa puissance, et il lui a assuré par une alliance le royaume et un trône de gloire dans Israël.' Ainsi parle l'Esprit Saint de David, l'illustre Ancêtre de la Vierge Marie, la très douce Reine du Très Saint Rosaire.

De Bethléem étaient aussi les deux frères Joab et Asaël, et c'est en cette même localité que les serviteurs de David inhumèrent ce dernier percé d'une lance par Abner, fils de Ner, prince de l'armée de Saül. Vers l'an 975, Bethléem fut agrandie et fortifiée par Roboam, fils de Salomon; mais après la captivité de Babylone, 123 de ses habitants revinrent seuls l'habiter, 536 ans avant Jésus-Christ. A Bethléem naquirent Mathan et son fils Jacob, père de Joseph qui devint l'époux de la sainte Vierge Marie. Beth-

léem, selon la Tradition, donna aussi naissance à sainte Anne, Mère de la Vierge Immaculée. Mais ce qui rend Bethléem à jamais illustre c'est l'honneur, insigne entre tous, d'avoir donné le jour au Dieu Sauveur vers l'an 4000 de la création.

En 530 de l'ère chrétienne, les fortifications de cette ville célèbre furent restaurées par l'empereur Justinien. Au temps des Croisades, elle devint siège épiscopal; et lorsque le roi convoquait le ban des feudataires de sa couronne, l'Évêque, en sa qualité de comte de Bethléem, lui fournissait une compagnie de 200 cavaliers.

En 1449, Bethléem était encore entourée d'une ceinture murée. Deux forts la défendaient: l'un à l'Ouest, dans la partie haute, près de la route de Jérusalem; et l'autre à l'Est, près de la Basilique.

En 1834, Ibrahim Pacha fit raser le quartier musulman de Bethléem, parce que les habitants avaient pris les armes contre lui.

En 1881, les Pères de Terre-Sainte remplacèrent l'ancienne église paroissiale devenue insuffisante pour les besoins de la population par une belle église en style roman.

*Etat actuel de la ville.*—Bethléem est assise, à environ deux mille huit cents pieds au-dessus de la Méditerranée, sur une montagne de pierre calcaire, environnée de vallées fertiles plantées d'arbres et de vignes. Elle s'étend de l'Est à l'Ouest; de ville fortifiée qu'elle était autrefois, elle est devenue ville ouverte. Bethléem compte environ 6,100 habitants,

dont 3,540 sont catholiques, 1760 Grecs non-unis, 700 Arméniens séparés, une vingtaine de Protestants et une centaine de Musulmans. (1) .

### III

#### *Reliques Insignes*

##### LES VÉRONIQUES.

*Notice sur sainte Véronique* (2) : la Véronique ou SAINTE-FACE de la Basilique de Saint-Pierre au Vatican. (3)—“ S'il faut en croire les visions de (la douce et pieuse) Catherine Emmerich, dans son livre de la *Douloureuse Passion*, Véronique était cousine de saint Jean-Baptiste, car son père et Zacharie étaient enfants de deux frères. C'est sans doute en raison de sa parenté avec le Précurseur qu'elle obtint de pénétrer dans la prison où Jean avait été décapité et d'y recueillir son sang ;—précieuse relique dont fut plus tard enrichie la ville de Bazas (4).

Ensuite Véronique apparaît dans l'Évangile de Nicodème. Au moment où les Juifs demandent à grands cris la mort de Jésus-Christ, Pilate, pour le

(1) Cette statistique est de l'année 1885.

(2) Aussi appelée *Veronica*, *Beronica*, *Véronice* et *Bérénice*. Son premier nom fut *Séraphia* : c'est pour rappeler son héroïque conduite sur la voie du Calvaire que la postérité reconnaissante l'a appelée *Bérénice* ou *Véronique*, c'est-à-dire *Je remporte la victoire*.

(3) Voir les Bollandistes, au 4 Février ; et au 3 Février, les Petits Bollandistes dont nous donnons ici un long extrait.

(4) Au Diocèse de Bordeaux (France).

sauver, fait appel aux témoins à décharge et leur laisse le temps de se produire et de parler. Alors, continue le récit, "une femme du nom de Véronique se mit à crier de loin : J'étais hémorroïsse, j'ai touché la frange de son vêtement, et aussitôt s'est arrêté un flux de sang qui durait depuis douze ans."

L'évangile de Nicodème est rangé parmi les apocryphes. Mais en rejetant ces livres du canon des écritures divines, l'Église, on le sait, n'a pas entendu leur dénier toute valeur historique. "Quelle que soit leur authenticité, leur antiquité du moins n'est pas contestable, et parmi eux il en est que l'Église d'Orient a conservés dans sa liturgie. Grand nombre d'auteurs n'ont pas hésité à recevoir de cette source l'histoire et le nom de Véronique, et à affirmer qu' "elle est cette femme que le Seigneur guérit d'un flux de sang par le contact de son vêtement, et qui reçut de lui, au temps de la Passion, sa sainte image imprimée sur un linge." Ainsi parle l'auteur du *Parterre des Saints*, et après lui tous ceux qui, à l'occasion du prodige de la Sainte-Face, remontent au prodige de la guérison, comme à un premier lien de reconnaissance et de dévouement entre le Sauveur et sa pieuse servante. Une autorité d'un ordre plus élevé appuie ce rapprochement : c'est une messe commune à trois missels fort anciens, l'un Ambrosien, l'autre de l'église de Jaën, en Espagne, et le troisième d'Aoste. Dans les oraisons, on invoque sainte Véronique qui essuya la face de Notre-Seigneur ; dans la prose, on adore cette image divine, et l'évangile rapporte la guérison de l'hémorroïsse.



Pour réponse à ceux qui, avec Eusèbe, prétendent que l'hémorroïsse était Phénicienne, et non Juive; non habitante de Jérusalem — bien qu'il soit très possible, comme l'a même avancé un historien, que Véronique ait vécu tantôt en Phénicie, tantôt à Jérusalem — M. Faillon (1) a ouvert un autre avis que nous croyons à l'abri de toute contestation : " Il peut y avoir eu, dit-il, une sainte appelée Véronique, guérie par le Sauveur d'une perte de sang, mais on ne doit pas conclure de là que cette femme ait été l'hémorroïsse syrophénicienne."

Ainsi Véronique ne sera pas, si l'on veut, l'hémorroïsse du chapitre 8 de saint Luc, mais elle sera certainement l'hémorroïsse à laquelle s'appliqueront ces mots du chapitre 14 de saint Matthieu : " Plusieurs malades le priaient qu'il leur permit seulement de toucher le bord de son vêtement, et tous ceux qui le touchèrent furent guéris." Elle sera certainement comprise dans ce groupe si pur et si dévoué des femmes que Jésus "avait délivrées des malins esprits et guéries de leurs infirmités, qui le suivaient" autant que les douze, et " l'assistaient de leurs biens ", tandis qu'il " allait de ville en ville, et de village en village, prêchant l'Évangile et annonçant la parole de Dieu ".

Après avoir assisté à l'entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem, le jour des Rameaux, Véronique vint l'assister dans ses douleurs. Elle dépose en sa faveur devant Pilate, avec les témoins irrécusables de ses

---

(1) Dans son vaste et remarquable travail sur sainte Marie-Madeleine : édition Migne.

miracles : Lazare, l'aveugle-né, Simon, le lépreux, Jaïre, le démoniaque, la femme courbée.

Ce n'est pas tout : parenté avec les alliés de Joseph et de Marie, relations antérieures et tout à fait primitives avec Jésus de la femme qui devait en recevoir le plus précieux des gages, ont été admises d'instinct, ont été peintes d'enthousiasme. La poésie s'en transmet d'un siècle à l'autre les ravissantes images. Dans un poème polonais, intitulé : *La Sainte Famille*, Joseph et Marie ont perdu Jésus à Jérusalem ; Elisabeth vient leur annoncer qu'on l'a trouvé. " C'est donc au temple ou chez Véronique ! " répond aussitôt la Mère divine. Quelques jours après, la sainte famille descend chez sa cousine : " Du plus loin qu'il put, Jésus saluait avec joie la vieille Elisabeth, ainsi que *Véronique*, Marthe et Salomé. Là, Joseph faisait la prière usitée pour la bénédiction des dons. Jésus, prenant le rôle de Sanctificateur, rompait le pain et le bénissait ; et *Véronique* promena la corbeille, distribuant le pain aux convives..... Tous, à pleine oreille, écoutaient l'enfant, et savouraient avec empressement sa parole comme le pain céleste, comme l'aliment qui pouvait apaiser la faim de leurs âmes pour toute l'éternité." (1)



### **FAVEURS OBTENUES.**

Lourdes : Premiers Miracles (suite). — *Le troisième miracle.* Le jeune Bouhohorts est un enfant de deux ans, chétif, malingre, d'une maigreur extrême et d'un

(1) L'auteur de ce poème est Bohdan-Zaleski.

teint cadavéreux. Il n'a jamais pu faire un pas, et il semble n'avoir qu'un souffle de vie. On le plonge le 18 février 1858, par un froid très vif, dans le bassin glacé que remplissait l'eau de la Grotte. Sa mère l'y maintint un quart d'heure, au grand étonnement de la nombreuse assistance qui ne savait trop qu'attendre de cette apparente cruauté. Et voilà qu'une vraie résurrection s'opère en lui. Dès le lendemain, l'enfant se lève sans le secours de sa mère et se met à marcher pour la première fois de sa vie, à la stupéfaction des parents et des voisins.

On a beaucoup disserté dans ce fait sur l'influence de l'eau froide dans les affections adynamiques graves; mais on n'emploie guère l'hydrothérapie sur des enfants de deux ans, et dans tous les cas on ne l'emploie pas de cette façon. "Jamais, dit le Dr Vergez, un médecin n'aurait prescrit à un enfant épuisé, presque mourant, un bain d'eau glacée de la durée d'un quart d'heure, au mois de février." La femme Croisine a demandé la guérison de son fils à des procédés condamnés par l'expérience et la raison. Et non seulement la guérison a été instantanée; mais l'enfant, qui n'avait jamais marché, s'échappe du berceau et fait ses premiers pas avec l'assurance que donne l'habitude. Il est guéri parfaitement et sans convalescence, c'est-à-dire en dehors de toutes les règles connues.

*Le quatrième miracle.*—C'est Catherine Latapie qui depuis deux ans a une très grande faiblesse dans le bras droit, faiblesse consécutive à une luxation de l'épaule. Les deux derniers doigts de la main sont

fléchis et repliés d'une façon permanente. Elle plonge sa main dans l'eau de la Grotte, et à l'instant ses doigts s'ouvrent sans effort, son bras retrouve sa souplesse et sa force perdues.

Il ne s'agissait pas ici d'une paralysie nerveuse, mais d'une paralysie consécutive à une luxation de l'épaule. Aussi les membres, depuis longtemps contracturés ou immobilisés, n'eussent-ils dû reprendre leurs mouvements et leurs fonctions que d'une façon lente et graduelle.

*Le cinquième miracle.*—Le cinquième miracle est le fait d'Henri Busquet de Nay, un des plus importants. Ce jeune enfant avait eu, à la suite d'une fièvre typhoïde, une série d'abcès ganglionnaires du cou. Ces abcès en se renouvelant avaient fini par déterminer une vaste plaie qui avait les caractères d'un ulcère scrofuleux. Elle s'étendait sur tout le haut de la poitrine. Depuis deux ou trois ans, les moyens employés étaient restés sans résultat. Le 28 avril 1858, cette plaie est lavée et recouverte d'un linge imbibé d'eau de Lourdes.

Busquet est trop souffrant pour se rendre à la Grotte. L'enfant s'endort. A son réveil, on trouve la plaie entièrement guérie. Le sommet de la poitrine porte la trace du mal terrible qui, pendant deux ans, avait sévi sur ce pauvre enfant, mais la cicatrice ne laisse rien à désirer.

Les médecins qui examinent Busquet nous disent :  
" Les affections de cette nature sont lentes à guérir. Elles se rattachent à la diathèse scrofuleuse. La sou-

daineté et la permanence de la guérison démontrent que ce fait s'écarte absolument des lois scientifiques."

Maskinongé, 21 mai 1895.

Monsieur le Gérant,

.....Mon petit enfant avait trois ans et trois mois ; il n'avait encore aucune force et ses petits membres semblaient vouloir sécher. Tout présageait, d'après les gens de l'art, que cet enfant ne marcherait jamais.

Cependant depuis que le Père F. lui a appliqué les saintes Reliques, il a pris graduellement des forces, et aujourd'hui, à la grande surprise de tout le monde, cet enfant marche bien. Pour l'honneur et la gloire de la Sainte Vierge, je désirerais que cette guérison, qui est bien frappante aux yeux de toute la paroisse fût insérée dans les Annales du T. S. Rosaire.

F. X. E. BÉLAND.

SHERBROOKE : Ma petite fille Antonia Ouellette était atteinte d'un mal d'yeux qui la faisait beaucoup souffrir. Pour obtenir sa guérison, je m'abonnai aux Annales du T. S. Rosaire, et je promis d'y faire publier sa guérison, si je l'obtenais. Depuis ce temps, ses yeux sont parfaitement guéris. Reconnaissance à la puissante Reine du T. S. Rosaire.

Dme VVE EDMOND OUELLETTE.

LOUISEVILLE :—Mon garçon a eu la grippe en janvier dernier. Cette maladie lui avait laissé une grande faiblesse. Nous avons fait une Neuvaine à N.-D. du T. S. Rosaire, avec usage des *Roses Bénites*, promesse, s'il guérissait, de publication dans les Annales, et d'un Pèlerinage au Sanctuaire du Cap.

La faveur a été obtenue et nous venons d'accomplir notre dernière promesse, en allant au Cap, avec notre grand et pieux Pèlerinage, ces jours derniers, à la solennité de la Pentecôte : Vve L. DUPONT.

PROVIDENCE : Ma femme avait à subir une opération douloureuse. Nous avions promis de faire dire deux messes basses, au Sanctuaire du Cap, avec publication dans les Annales, si l'opération avait une bonne réussite. Actions de grâces à la Reine du T. S. Rosaire ! la guérison est parfaite : CLÉOPHAS C...

FALL-RIVER : Je souffrais depuis deux ans et demi d'un mal de côté : je fis une Neuvaine à N.-D. du T. S. Rosaire, avec l'usage des *Roses Bénites* et j'obtins ma guérison. Après cela, j'eus un mal d'estomac : j'y appliquai la *Relique du Lieu de la sainte Crèche*, et je fus encore guérie ! Mille actions de grâces à notre bonne Mère du Ciel ; car je lui dois la vie : G. L., abonnée.

MANCHESTER : Actions de grâces pour deux guérisons : un père de famille guéri d'une maladie grave et sa fille d'un mal de tête et de côté qui l'empêchait de travailler, depuis plusieurs années. Aujourd'hui, elle travaille, sans arrêter, et sa santé est excellente : X.—MONT-CARMEL : Actions de grâces à N.-D. du T. S. Rosaire pour le succès d'une entreprise très difficile : UNE ABONNÉE.

LOUISEVILLE : Notre petit garçon était dangereusement malade des fièvres typhoïdes : toute espérance était perdue. Nous nous sommes alors adressés à N.-D. du Rosaire, avec promesse de publication..... Notre promesse faite, notre petit a recouvré la santé

parfaitement : A. G.—ST-BARNABÉ : J'avais une maladie presque incurable dont je souffrais depuis 2 mois. Après la promesse d'un pèlerinage au Cap, la publication dans les Annales, et avec l'usage des *Roses Bénites*, je suis parfaitement guérie. Ma petite bébé de 1 mois guérie d'une éruption à la tête, après une Neuvaine et l'usage des *Roses Bénites*. Une autre de mes enfants, âgée de 2 ans et demi, guérie aussi d'une fronde au cou et presque instantanément par l'usage des *Roses Bénites* : A. L.—ST-ALBAN : Marie-Anne G. guérie d'une maladie de nerfs dont elle souffrait depuis 2 ans.—ST-GERMAIN : Marie-Louise D. guérie instantanément d'une grande oppression par l'usage des *Roses Bénites*.

Actions de grâces à N.-D. du T. S. Rosaire pour beaucoup d'autres faveurs spirituelles et temporelles, obtenues par sa puissante et miséricordieuse intercession !

*Imprimatur*

† L. F., Evêque des Trois-Rivières.

# LEGER BROUSSEAU

IMPRIMEUR ET RELIEUR

—EDITEUR—

DU COURRIER DU CANADA,

DU JOURNAL DES CAMPAGNES,

DES ANNALES DE STE-ANNE

ET DES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE.

**11 & 13, RUE BUADE,**

**- QUEBEC -**

**S**PÉCIALITÉS :—*Impressions de luxe, Musique Typographique, Blancs d'Avocats et de Notaires, Cartes de Visite, Factums, Registres pour Fabriques et Livres Blancs de toutes espèces, etc., etc.*



Pour répondre aux nombreuses demandes qui nous ont été faites par les pèlerins qui désirent visiter le Sanctuaire de N.-D. du T. S. Rosaire au Cap de la Madeleine, nous avons l'honneur d'annoncer qu'à partir de samedi, 22 juin, jusqu'au mois de septembre, le vapeur *Nicolet* tiendra une ligne régulière entre Nicolet, Trois-Rivières et le Cap de la Madeleine aux jours et heures telles que ci-dessous mentionnés :

## MERCREDI ET SAMEDI

	HEURES A. M.	
1. Départ de Nicolet.....	8	"
"    Trois-Rivières.....	9	"
Arrivée au Cap de la Madeleine.....	9½	"
2. Départ du Cap (Retour).....	1½	P. M.
"    Trois-Rivières.....	3	"
Arrivée à Nicolet.....	5	"

## ~~DIMANCHE~~

	HEURES A. M.	
1. <del>Départ de Nicolet.....</del>	<del>7</del>	<del>"</del>
<del>"    Trois-Rivières.....</del>	<del>8</del>	<del>"</del>
<del>Arrivée au Cap.....</del>	<del>8½</del>	<del>"</del>
<del>Retour du Cap aux Trois-Rivières....</del>	<del>11</del>	<del>"</del>
2. <del>Départ des Trois-Rivières.....</del>	<del>1½</del>	<del>P. M.</del>
<del>Arrivée au Cap.....</del>	<del>2</del>	<del>"</del>
<del>Départ du Cap.....</del>	<del>3½</del>	<del>"</del>

### PRIX DU PASSAGE :

1. *De Nicolet au Cap de la Madeleine, aller et retour.....*      \$ 0.30
2. *Dès Trois-Rivières au Cap de la Madeleine, aller et retour.....*      0.15

L. E. DUGUAY, ptre, Gérant.